

**19<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire**

**Dimanche 12 août 2018. Jean 6, 41-51**

**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Il y a une petite étrangeté dans ce passage du chapitre 6 de l'Évangile de Jean. Quand Jésus affirme qu'il est le pain qui est descendu du ciel, on nous dit que les Juifs récriminaient contre Jésus. Or Jésus leur répond : « ne récriminez pas entre vous ». Jésus dénonce le ronchonnement, le murmure, la récrimination à l'intérieur du peuple. Je pense que Jésus aimerait plutôt que ces Juifs lui parle directement, plutôt que de murmurer entre eux sur Jésus. Un peu comme un curé qui entend par derrière les ronchonnements sur telle ou telle chose qui ne va pas dans la paroisse...Ce passage fait référence au ronchonnement du peuple d'Israël dans le désert quand ils sont découragés.

On n'a rien compris à la bible et à l'alliance si on n'a pas compris qu'elle nous parle d'un dialogue franc et sincère entre l'homme et Dieu, et non d'un ronchonnement immature ! De toute façon, Dieu serait loin de nos préoccupations...Et nous le mettons à distance...Nous ne comprenons pas, alors nous ronchonons au lieu de poser la question directement à Dieu.

Justement, un dialogue franc et sincère, nous en avons un magnifique, entre Elie et Dieu. C'est pour Elie le moment d'une tentation de désespoir, lui qui est poursuivi à mort par la reine Jézabel. Il voit tout en noir au point de vouloir mourir. Mais ce qui est magnifique, c'est qu'il dit au Seigneur son désarroi, sa petitesse. Il ne s'enferme pas en lui-même, il s'adresse au Seigneur pour reconnaître sa peine en vérité. Et là nous voyons la réponse de Dieu : il lui envoie un ange. Un ange, c'est un envoyé de Dieu, c'est la manière dont Dieu exprime sa proximité. Et l'ange lui dit une parole de vie : « lève-toi ! ». C'est une parole de résurrection. Quand on dit que Dieu est ressuscité, littéralement, on dit que Dieu est remis debout. Mais il le remet aussi sur le chemin, sans pour autant se cacher le fait qu'il est long le chemin qui reste. Pensons à ces anges que Dieu met sur nos chemins quand nous savons sincèrement et franchement lui exprimer nos souffrances, notre désarroi, notre désespoir peut-être. Et Elie peut alors aller vers l'Horeb, le lieu du dialogue vrai avec Dieu.

Un autre exemple de murmure...c'est celui qui existe à l'intérieur de la communauté d'Ephèse...il est murmure de division au sein de la communauté : amertume, emportement, colère, éclats de voix ou insultes, ainsi que toute espèce de méchanceté...Voilà un murmure qui offense Dieu, c'est un blasphème contre l'Esprit de Dieu que nous avons reçu au baptême.

Pendant l'été, je prends le temps de réfléchir à la direction que nous pourrions prendre cette année pour notre paroisse...J'entends cet appel à témoigner encore plus que nous sommes la famille de Dieu animée de l'Esprit Saint. Le programme est simple, c'est celui de la générosité, de la tendresse, du pardon mutuel. Bref, de sentiments qui imitent ceux de Dieu.

Une seule chose peut nous garantir d'éviter le murmure stérile, l'enfermement dans le désarroi, les divisions blasphématoires, c'est l'accueil du don de Dieu dans le pain de la vie, celui que nous recevons à chaque eucharistie, qui nous place dans une communion vraie avec notre Dieu, communion d'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, source de la communion entre nous, source de la communion à construire dans notre monde.

Amen.

Père Marc FASSIER